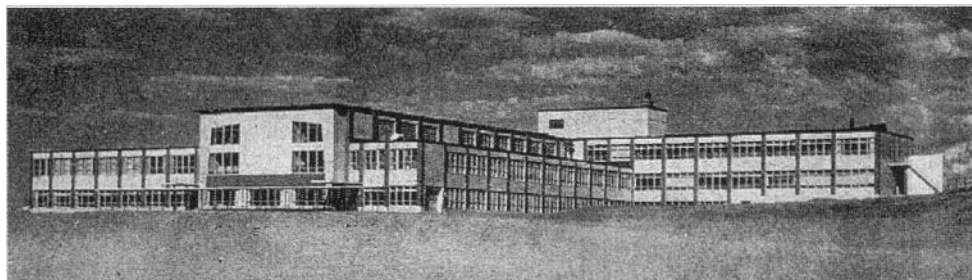


LE COLLÈGE DE MATANE

Clément Vézina, CSV
Collège Bourget de Rigaud

Trois anciens élèves du collège de Matane, Peny Fournier, André Lavoie et Claude Otis, ont publié récemment un album intitulé *Le collège de Matane: 40 ans de Cégep. 100 ans d'histoire!* Je n'ai pas la prétention de vouloir résumer leur volume. Je n'ai pas connu la période du Cégep de Matane. Par ailleurs, j'ai vécu les débuts du collège de Matane dans la paroisse du Saint-Rédempteur (1958). Je tâcherai de présenter la vie du Collège en faisant un bref survol du rôle essentiel rempli par quatre éducateurs des débuts: MM. Viateur Beaupré, Lucien Lelièvre, Antonin Lamarche et Lucien Bellemare. Il ya plus de 200 CSV qui ont travaillé au Collège entre 1953 et 1970. Ceux-ci ont rendu de grands services au Collège.



Matane

Le nouveau Collège classique (1958).



M. VIATEUR BEAUPRÉ

Un pionnier du collège de Matane de 1958 à 1970, Un spécialiste de la direction des études,

A' cause des problèmes engendrés par la construction du Collège, l'année scolaire n'a débuté que

le 20 septembre en 1958. Nous avons analysé la liste de la répartition des tâches et nous avons fait quelques suggestions au père Bellemare, supérieur du collège de Matane. Nous savions que le P. Lamarche avait l'habitude de monter des spectacles avec les élèves et certains confrères étaient au courant que

des curés des paroisses environnantes se proposaient de lui demander d'organiser des pageants pour la célébration

des 25e anniversaire de la fondation de leur paroisse. Nous avons demandé au Supérieur de scinder en deux le poste

de directeur des études. On confierait au P. Lamarche les élèves des classes de Belles-Lettres à la Philosophie, et on demanderait au P. Beaupré de superviser les études des élèves de la classe d'Éléments-latins jusqu'à celle de

Versification. **Le P. Bellemare était au courant des succès qu'avait connus le P. Beaupré à Sainte-Luce-sur-Mer. Il a accepté notre suggestion.**

Le recrutement des élèves n'était pas facile dans un milieu éloigné des grands centres, M. Beaupré en donne un exemple, dans un article paru dans l'Album :

« Chaque année, le Petit Séminaire de Québec annonçait, sans tambour ni trompette, une journée d'inscription. **Il**

se présentait 400 jeunes, recrutés parmi les meilleurs des paroisses alimentant le Petit Séminaire. On retenait les 100 meilleurs. Pour en recruter 50, le collège de Matane devait multiplier les journées d'inscription et patrouiller, chaque samedi pendant deux mois, les paroisses de la Gaspésie à la recherche d'élèves que le Séminaire de Rimouski n'avait pas déjà enrôlés. »

1

Nous savions que les examens du collège de Matane seraient contrôlés pendant 5 ans par une institution choisie par l'Université Laval, et que nous n'obtiendrions pas notre affiliation si nos résultats n'étaient pas conformes aux normes requises.

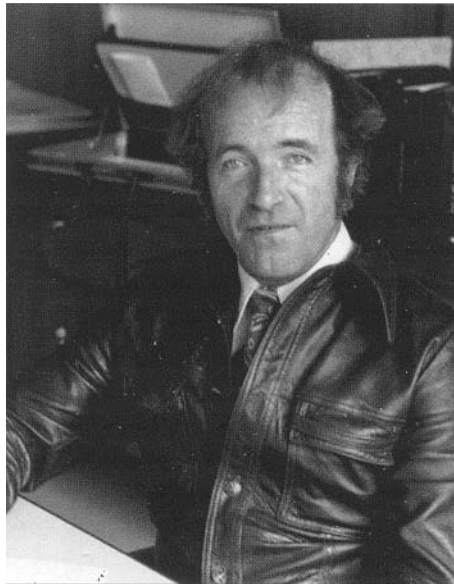
Malgré les tâches multiples qu'il remplissait, M. Beaupré se donnait la peine de préparer lui-même des examens pour contrôler le degré d'avancement des élèves. J'ai toujours eu l'impression que son ardeur au travail constituait un stimulant pour ses collègues.

M. Beaupré écrit lui-même ce texte qui me semble parfaitement conforme à la réalité que j'ai vécue au collège de Matane : « Les laïcs et les religieux de ce Collège ont défriché dans l'allégresse comme ceux qui ont défriché notre pays, la Terre Québec. »²

Je n'ai pas été surpris de constater que plusieurs anciens du collège de Matane ont obtenu d'excellents résultats dans leurs études à l'Université Laval et ailleurs. M. Beaupré explique ainsi ces excellentes performances: « Miracle! Non. Fruit d'un travail acharné de la part des professeurs et des élèves, avec des méthodes de travail intelligentes. Mettre la barre haute et leur apprendre à sauter. »³

Par votre professionnalisme et votre ardeur au travail, vous avez été un stimulant constant pour les professeurs et les élèves.

Bravo pour votre ardeur à établir la réputation du collège de Matane. Ce fut un plaisir de travailler avec vous.



M. LVCIEN LELIÈVRE (1930-2001)

Un grand bâtisseur du Collège et du Cégep de Matane.

Lucien Lelièvre est originaire de grande-Rivière, en Gaspésie. Il a fait ses études au Séminaire de Gaspé. Après un an d'études en médecine à l'Université Laval il fait son noviciat chez les CSV en 1951. Il complète ensuite ses études théologiques puis il est ordonné prêtre en 1956. L'année suivante, il se rend au collège de Sully. En 1958, il fait partie du premier contingent des Viateurs qui forment le personnel du collège de Matane. Pendant son premier septennat, il enseigne la philosophie (5 ans) puis se rend en Europe, deux ans, pour l'obtention d'un doctorat en philosophie. En 1965, il succède au P. Bellemare comme directeur du collège de Matane. De 1970 à 1979, il sera directeur général du Cégep de Matane.

Monsieur Lelièvre est un homme d'une

grande culture. Il n'est pas du genre à étaler ses connaissances pour épater la galerie. Il semble toujours plus intéressé à s'informer qu'à parler de ses démarches pour développer son Collège.

C'est un compagnon chaleureux qui manie l'humour avec beaucoup de finesse.

Il aime rire pour se détendre. Ainsi, un certain portier avait lu une invitation assez spéciale: *Toutes les bergers et toutes les bergères sont demandées sur*

le ?o Lamarche. Vous pouviez être certain qu'au prochain repas M. Lelièvre demanderait à son voisin: « On m'a dit que c'est vous qui aviez préparé le texte lu par le portier! »

En 1958, lors d'une entrevue avec le P. Bellemare, le premier ministre Maurice Duplessis a pu dire: « Nous allons vous fournir une subvention de 800 000 \$ pour la construction de votre Collège. Le besoin me paraît justifié et le gouvernement y trouve son intérêt, car il n'aura pas par la suite à assumer les salaires et les frais administratifs. »⁴ M. Duplessis, pas plus que nous, ne pouvait prévoir que de 1959 à 1969 le nombre des Viateurs aurait diminué de 42 %. En 1965, le collège de Matane loue vingt locaux aux élèves de la Commission scolaire des Monts. C'est ainsi que 630 élèves viendront se joindre aux 320 du collège classique de Matane.

C'est avec émotion que j'ai souligné le passage de l'Album où on signale le rôle majeur rempli par Lucien Lelièvre; « À l'époque où tout était remis en question, il a su brillamment relever le défi. C'est pourquoi il peut être considéré à juste titre parmi les grands bâtisseurs de l'éducation dans la région. »⁵

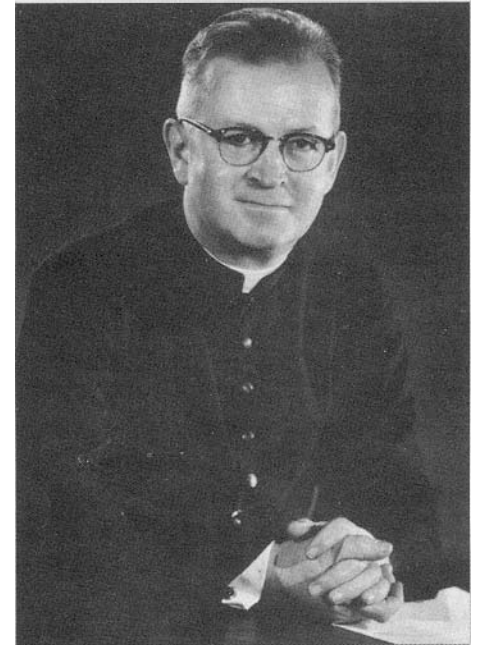
et ses élèves: « Ce qu'il aimait et véné-rait, le père lamarche savait le faire ai-mer et vénérer. Ses convictions et son enthousiasme étaient communicatifs, au point que peu de gens échappaient à son magnétisme. Il avait des disciples fervents, prêts à le suivre au Tibet dans des conditions matérielles les plus diffi- ciles' grognant parfois, marchant tou- jours. Et très nombreux, parmi ses anciens élèves et collaborateurs, ceux qui reconnaissent avoir reçu une impul- sion et une orientation qu'ils considèrent comme décisives dix, quinze ou trente ans plus tard. »7

Comme les élèves se rendaient compte que j'avais d'excellentes relations avec l'adjoint du supérieur du Collège, quel- ques-uns m'ont avoué qu'ils avaient quitté leur collège d'origine pour pour- suivre leur initiation culturelle avec le p . Antonin au collège Bourget de Rigaud. les proches collaborateurs du père An- tonin savent qu'il était à l'aise avec tous les élèves, que ce soit un président de classe ou un élève qui avait des relations plus difficiles avec le groupe. On savait également que lorsqu'un élève passait une période plus difficile, il arrivait fré- quemment que le responsable des acti- vités culturelles l'enrégimentait dans son groupe d'acteurs ou de machinistes. grand amateur des arts, le P. lamarche n'en était pas moins un homme d'une foi profonde.

Mon confrère et ami, feu Rémi T ouran- geau, c.s.v. (nous avons étudié à l'Vni- versité de Rennes pour l'obtention du doctorat ès lettres), affirme que « le père Antonin Lamarche et son frère, le père gustave Lamarche, étaient des maîtres de l'écriture dramatique et scénique et d'authentiques avant-gardistes dans l'histoire du théâtre à grand déploie- ment. »8

J'étais étudiant en France lors du décès du P. Lamarche. C'est Lucien Lelièvre, de passage à Paris pour une réunion du Chapitre général des c.s.v., qui m'a ap- pris la nouvelle. J'ai été touché d'appren-

dre que plusieurs personnes de Matane ont décidé spontanément, après le service funèbre, de faire un bout de chemin pour remercier le P. Antonin du dévouement qu'il avait toujours montré pour le collè- ge de Matane et la région de l'Est du Québec. Merci, père Antonin, pour ces belles années de collaboration et d'ami-



PÈRE LVCIEEN BELLEMARE,CSV
(1909-1984)

Çrand bâtisseur du collège de Matane.

Le père Lucien Bellemare est né à Baie Shawinigan. Il a fait son cours classique au Séminaire de Joliette. Il entre au novi- ciat en 1930. Après ses études théologi- ques, il est ordonné prêtre en 1936. Puis il passe 13 ans au Séminaire de Joliette comme professeur de lettres et chef d'or- chestre. Il enseigne 2 ans à l'École nor- male de Rigaud. De 1950 à 1956, on le retrouve supérieur de l'école secondaire de Baie-Comeau. En 1956, on le nomme à l'école D'Amours de Matane. Il a une mission spéciale; préparer la construction du futur collège de Matane. À cette épo- que, la situation est difficile à Matane. Deux moulins à scie viennent d'être fer- més. La population ne compte qu'un peu plus de 6 000 habitants.

PÈRE ANTONIN LAMARCHE, CSV
(1909-1967)

Pilier du secteur artistique au collège de Matane et dans l'Est du Québec.

Partout où il est passé, au Séminaire de Joliette, au collège Bourget, au Sémi- naire de gaspé, au collège de Matane, le père Lamarche a joué un rôle de pre- mier plan dans les activités culturelles. Dans l'Album du collège de Matane, on souligne que « son amitié avec le P . Émile Legault, c.s.c., le fera connaître dans les milieux artistiques et intellec- tuels de Montréal. »6 On aurait pu mentionner que lors du congrès marial d'Ottawa, en 1947, le P. Lamarche a monté un grand spectacle. Cette pré- sentation de Notre-Dame de la Cou- ronne n'a pas été un succès sur le plan financier, mais elle a permis au père Lamarche de créer des liens avec des artistes réputés comme André Cailloux, quy Hoffmann, le pianiste Paul Doyon et plusieurs autres. Chaque année, ceux- ci venaient rendre visite à leur ami au collège de Matane.

Vn de ses confrères et amis, Viateur Beaupré, a rédigé la biographie du p . Lamarche. Il décrit avec beaucoup d'émotion l'enthousiasme que le père Antonin exerçait sur ses collaborateurs

Sous la direction du P. Lionel Labarre et du F. André Pilon, les jeunes ont parcouru les 5 premières années du cours classique.

Après de nombreuses négociations avec le gouvernement provincial, le père Bellemare obtient une subvention de 800 000 \$ pour la construction du Collège dans la paroisse du Saint- Rédempteur. Le 20 septembre 1958/ un groupe de 150 élèves se présente au nouveau collège. Les plus âgés sont inscrits en classe de Rhétorique.

Dès la première année d'opération, le nouveau collège présente un déficit de 60 000 \$. Les négociations ne sont jamais faciles lorsque vous résidez dans un centre éloigné. J'ai déjà fait partie d'une coopérative agroforestière. Nous avons besoin de construire un caveau pour nos pommes de terre de semence. Les banques nous disaient: « Si vous construisez à Ville Dégelis, nous vous prêterons 80 000 \$. Si vous allez vous établir dans un petit village du JAL, vous n'aurez pas de prêt. »

En 1965, le père Bellemare a 56 ans. Il cède au père Lucien Lelièvre la direction du collège de Matane. Il se sentait fatigué après tant d'années passées à maintenir à flot son collège. J'ai remarqué également qu'il n'était pas facile pour des professeurs de carrière d'accepter les changements qui s'opéraient dans le domaine de l'éducation au Québec.

Le père Bellemare a travaillé pour son collège pendant 25 ans. Il était heureux avec ses amis Chevaliers de Colomb de ramasser de l'argent pour distribuer des bourses aux élèves moins fortunés. En lisant l'Album, j'ai appris qu'il se souciait même d'aider nos confrères missionnaires du Pérou.

Merci père Lucien d'avoir créé tant de liens avec les gens que vous avez aidés et encouragés. Merci également de votre délicatesse pour vos collègues dans l'éducation.



MESSAGJE D'VN PIONNIER
DV COLLÈGE DE 1958 À 1962,
FRÈRE CLÉMENTVÉZINA

Mon séjour au collège de Matane,

J'enseignais à Sainte-Luce-sur-Mer quand le P. Raymond Valois, supérieur des CSV, me demande si je suis intéressé à me joindre à l'équipe des Clercs de Saint-Viateur du collège de Matane. J'appréciais particulièrement le fait de me retrouver dans la même maison que Viateur Beaupré, dont j'avais grandement apprécié le travail à la direction des études de Sainte-Luce.

J'étais certain que le P. Viateur Martineau s'occuperait de la discipline. La veille de la rentrée, le père Lucien Bellemare me fait venir à son bureau pour m'apprendre que le P. Martineau est venu à Matane pour enseigner et qu'il aimerait que je sois le directeur des élèves tout en enseignant. Je savais, par expérience, que les reuvres qui débutent imposent souvent des tâches multiples aux membres du personnel. C'était le lot de tout le monde à Matane en 1958.

La rivalité Rimouski-Matane ne se limitait pas seulement au hockey; le domaine scolaire n'échappait pas à cette concurrence entre les deux villes.

Comme les élèves étaient beaucoup moins nombreux que ceux du Séminaire de Rimouski, il nous fallait encadrer très sérieusement les élèves pour avoir des groupes de finissants convenables. Les CSV n'étaient pas très nombreux, mais nous formions un groupe uni. J'ai gardé un excellent souvenir de mes collègues de travail, Viateur Beaupré, Lucien Lelièvre, Alonzo Leblanc, sans compter mes excursions de pêche avec le père Antonin Lamarche. La collaboration avec les professeurs laïques allait de soi.

En quittant Matane, je me suis rendu à l'Université Laval avec Alonzo Leblanc pour suivre des études en littérature française, J'ai enseigné quelques années au Cégep Lévis-lauzon, Puis, avec quelques amis CSV, je me suis rendu au Témiscouata pour m'engager dans un projet : le JAL (Lejeune-Auclair et Saint-Juste-du-lac), Cette initiative s'inscrivait dans la lignée du projet « Opération dignité ». Un ancien élève du collège de Matane, Maurice Qendron, a joué un rôle de premier plan dans cette initiative.

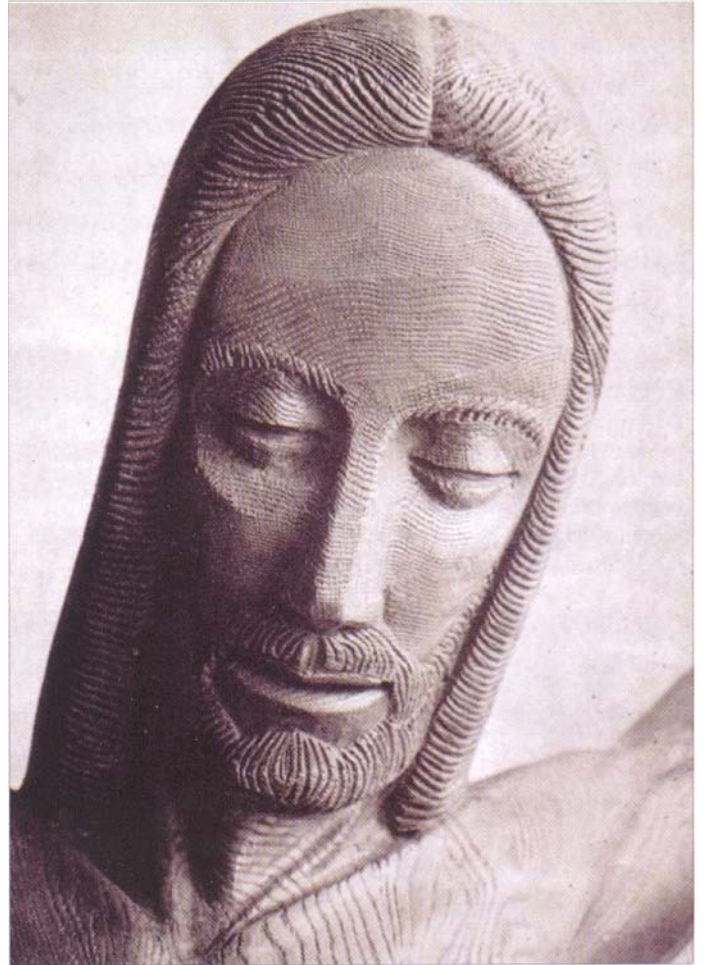
Après 10 ans dans le Témiscouata, ce fut une autre expérience en Haïti : une période emballante à plusieurs points de vue. Je dois avouer que je n'avais pas d'entraînement pour les coups d'État. Un ancien élève de Matane, Victor Sirois, est venu nous donner un coup de main très appréciable aux gonaïves pendant quelques mois.

Un témoin de la première promotion (1961) qui garde un excellent souvenir de son séjour au collège de Matane.

- 1 Album p. 85.
- 2 Album p. 85.
- 3 Album p. 85.
- 4 Mgr Antoine Cjagnon. Histoire de Matane.
- 5 Album p. 156.
- 6 Album p. 65.
- 7 Beaupré, V. Biographie du P. Antonin Lamarche, 1967, p. 12..
- 8 Album, p. 65.



Christ du collège de Matane, 1960.
Chêne, hauteur 118".
Max Boucher, c.s.v., sculpteur.



Le Cégep de Matane (2011).